



Dr Justine PERDAENS
médecin généraliste
membre de la SSM-J
docteurperdaens@gmail.com

La pratique après la théorie

**J'espère
avoir pu vous
transmettre ce
que je ressens
chaque matin
en réalisant
la chance qui
m'est donnée
de pratiquer ce
fabuleux métier.**

Hier fraîchement diplômée, je ressens aujourd'hui un vertige en réalisant ce que ces trois années de pratique en médecine générale m'ont apporté. Il me paraît bien loin le temps du raisonnement « symptôme-diagnostic-traitement ». Kant en disant que « la pratique sans la théorie est aveugle, la théorie sans la pratique est impuissante », exprimait tout à fait ma vision de la difficulté d'être un jeune médecin qui fait ses premiers pas en médecine générale. La pratique nous forge au quotidien et, personnellement, elle m'a ouvert les yeux sur un univers bien plus riche, bien plus passionnant et bien plus complexe que je ne pouvais l'imaginer. Je réalise qu'aujourd'hui ma principale difficulté est d'arriver à gérer, à canaliser ce tourbillon d'informations auquel nous sommes confrontés. Je me surprends à essayer de mieux visualiser quelle est ma place et quel est mon rôle de généraliste ?

Je savais que la médecine générale était diversifiée et exigeante d'un point de vue scientifique. Je découvre en fait que la richesse de sa diversité ne s'arrête pas là.

J'ai d'abord pris conscience que la médecine générale est la pierre angulaire de notre système de soins de santé et que le patient voit en son médecin de famille une personne de confiance, un référent santé. Cette évidence me procure une énergie incroyable, une énergie motivée et entretenue par ce besoin d'assurer les responsabilités qui en découlent.

Ensuite, j'ai compris la place prépondérante qu'occupe la communication dans nos consultations. Chaque patient transporte avec lui une valise remplie de ses croyances, ses représentations, son histoire, son vécu et ses peurs. Toute la difficulté réside donc dans l'écoute et la compréhension de ses besoins sans vouloir imposer notre vision des choses.

Finalement, j'ai envie de mettre en exergue le rôle capital que nous avons en prévention. Loin du médecin paternaliste, la promotion de la santé m'a apporté une vision du médecin informateur, accompagnateur, qui essaie de travailler en interdisciplinarité avec, au centre, le patient. Pour mieux soigner nos

patients, nous devons connaître tous les déterminants qui gravitent autour du patient et de sa santé.

Heureusement, il existe de nombreux moyens d'améliorer nos connaissances et notre pratique. Suivre une formation continue, s'abonner à une revue scientifique, échanger des idées avec ses confrères, s'investir dans diverses sociétés-ASBL, participer à un réseau local, soutenir et lire les programmes des syndicats, n'est qu'une liste non exhaustive d'exemples.

Par ailleurs, je suis rassurée de voir que de nombreuses instances se sentent concernées par notre métier. Le FAG, la SSMG/SSM-J, l'ASBL Promosanté et médecine générale, les syndicats, les universités, les politiques et tant d'autres se mobilisent énergiquement pour valoriser et redéfinir notre métier de généraliste. Je pense sincèrement qu'en tant que jeune médecin nous avons un rôle à jouer et qu'il est de notre devoir d'également nous investir dans ces associations car nous sommes les médecins de demain.

Le défi du jeune généraliste est, à mon sens, d'arriver à s'épanouir en se formant, s'investissant, se questionnant, tout en gardant un équilibre entre vie privée et vie professionnelle. Notre métier de par sa diversité est réellement exigeant mais tellement stimulant. J'espère avoir pu vous transmettre ce que je ressens chaque matin en réalisant la chance qui m'est donnée de pratiquer ce fabuleux métier.

La formation continue peut se faire selon différentes modalités. Une de celles-ci est la lecture d'articles scientifiques. Dans ce numéro de la RMG, vous découvrirez un article important sur la prise en charge du patient alcoolique en médecine générale à la lumière de la découverte d'un effet à valider d'une ancienne molécule, le baclofène, et du remboursement en médecine générale d'une nouvelle molécule, le nalméfène. Vous y lirez aussi la 2^{me} partie du compte rendu du congrès de la Société Française d'alcoologie (SFA) par les membres de la cellule-alcool de la SSMG.

Bonne lecture !